

Huitième Année. — N° 45.

Prix du numéro 10 centimes.

Dimanche 3 Juin 1894.

Bureaux: Rue de la Serre, 27.



ABONNEMENTS

Un an: Six mois:
 Suisse . . . Fr. 6— Fr. 3—
 Union postale » 12— » 6—
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds.

ANNONCES

Provenant de la Suisse 20 ct. la ligne
 » de l'étranger 25 »
 Minimum d'une annonce 50 cent.
 Les annonces se paient d'avance.

Organe de la Société intercantonale des Industrie du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

Contradictions socialistes

On lit dans le *Nouvelliste vaudois*:

Au fond, même pour les socialistes, le mouvement actuel, est tout factice, et s'ils espèrent réunir une minorité imposante, leur ambition, pour le moment du moins, ne va pas au-delà. Leur initiative a moins pour but de l'emporter dans une lutte où ils se sentent buttés d'avance que d'entretenir l'agitation au sein du corps électoral. L'agitation à propos de tout et à propos de rien, sans trêve, sans arrêt, est la ligne de conduite qu'ils se sont tracée lors du Congrès de Zurich, et qu'ils suivent scrupuleusement. Voilà l'origine du mouvement qui doit trouver sa solution le 3 juin.

Peut-être, à ce point de vue, ne sont-ils qu'à moitié satisfaits de leur œuvre; l'agitation sur laquelle ils comptaient n'est guère qu'à la surface; le droit au travail préoccupe peu le peuple, trop peu même. Ils n'en auront pas moins attiré l'attention sur eux, fait preuve d'existence; ils n'en demandent pas davantage.

Ce qui frappe le plus dans leur attitude, ce sont les étranges contradictions dans lesquelles ils tombent. Voilà des gens qui n'ont jamais à la bouche que le mot d'économie; il faut se garder d'employer mal à propos l'argent du peuple; il faut poursuivre de sa haine la société bourgeoise parce qu'elle élève des statues à ses grands hommes avec l'argent des contribuables; et ces mêmes hommes si soucieux de la bourse du peuple n'hésitent pas, dans un simple but d'agitation politique qu'ils savent sans résultat pratique possible, à provoquer une dépense aussi considérable qu'inefficace.

Pas un socialiste, en signant la demande d'initiative, n'a eu le moindre

doute sur l'issue du mouvement. Les chefs du moins ne se sont pas fait d'illusion. Ils ont su qu'ils poussaient à des frais inutiles; inutiles les jetons de présence dus aux commissions des Conseils pour l'étude de la question; inutiles les frais de séance de ces Conseils consacrés à la discussion; inutiles les nombreux frais d'imprimés, de votation, etc. En tout quelques dizaines de mille francs dépensés en pure perte. Où ces gens-là ont-ils pris le droit de crier si fort contre les dépenses de la société bourgeoise?

Autre contradiction. Les mêmes citoyens qui réclament le droit au travail, sont ceux qui fomentent la plupart des grèves, et s'opposent, par la violence s'il le faut, aux ouvriers qui voudraient persister dans leur travail! Qu'ils organisent des grèves, il est difficile de s'y opposer; ils agissent à leurs risques et périls. Le droit à la grève existe et doit être respecté à l'égal de tout autre droit. Nul ne saurait obliger son voisin à travailler, surtout pas à des conditions que ce voisin estime insuffisantes. Mais nul non plus ne saurait obliger son voisin à ne pas travailler alors que ce dernier entend continuer son travail. Ceux-là, particulièrement, ne doivent pas s'arroger cette prétention immorale, qui proclament comme la première des revendications le droit au travail.

Trafic avec la France

Comme la statistique du commerce suisse du 1^{er} trimestre qui vient de paraître le démontre, l'exportation de Suisse en France a augmenté de 1,333,000 fr. ou de 7²/₃ % par rapport au chiffre correspondant de l'année antérieure (18,659,000 fr. vis-à-vis de 17 millions 326,000 fr.), tandis que l'importation de France en Suisse des principales positions de combat a fléchi encore d'un demi-million ou de 8% (5,651,000 fr. vis-à-vis de 6,153,000 fr.).

L'horlogerie à l'Exposition de Chicago

Le Jury

Les délégués envoyés à Chicago par la Confédération aux fins d'étudier les diverses divisions de l'Exposition universelle de 1893, ont présenté au département fédéral des affaires étrangères (division du commerce) des rapports aussi intéressants qu'instructifs, celui sur l'exposition d'horlogerie a été fait par M. Charles-Emile Tissot, du Locle, membre du jury international; le but du rapporteur a été de fournir à l'horlogerie suisse tous les renseignements qui lui ont paru utiles, tant au point de vue artistique que technique.

L'espace dont nous disposons ne nous permet pas de reproduire ce rapport d'une soixantaine de pages, dans son entier; nous nous bornons à le résumer.

Après avoir donné un aperçu succinct du plan général de l'exposition et de ses divisions, il arrive au département H dans lequel est comprise l'horlogerie. Ce département était formé de deux sections; il comprenait 35 groupes, subdivisés en 214 classes; l'horlogerie en formait 8, savoir: Montres de tous genres, mouvements de montres et parties de montres, boîtes de montres, outils et machines pour l'horlogerie, pendules en tous genres, mouvements de pendules, pendules fabriquées par moyen mécanique, pendules — indicateur de temps pour gardiens, surveillants de fabrique, etc.

Le bâtiment des « manufactures et arts libéraux », qui abritait le département H, mesurait 514^m 20 de longueur, 239^m 88 de largeur; la hauteur du toit au centre était de 72^m, le vitrage avait une surface de 44,514 mètres carrés, on avait employé pour sa construction 17 millions de pièces de bois, 12 millions de pièces d'acier, 2 millions de pièces de fer. 75,000 personnes qui avaient trouvé place assises dans la partie centrale et 300,000 dans le bâtiment tout entier.

Ce gigantesque et magnifique palais dépassait tout ce que l'imagination peut concevoir. Les Américains ont voulu ainsi honorer la science et l'industrie.

Les juges du département H ont commencé les opérations dans la seconde quinzaine du mois de juillet. Chaque objet exposé était examiné par un juge unique, seul responsable de son verdict.

A Paris, en 1889, le jury de classe, composé d'éléments français et étrangers travail-

lant collectivement. Chacun de ses membres attribuait un chiffre à chaque exposant. La moyenne de ces chiffres déterminait ensuite la nature de la récompense: Grand prix — Médaille d'or — Médaille d'argent — Médaille de bronze — Mention honorable, à laquelle l'exposant avait droit.

A Chicago, il n'était pas établi de *parallèle* entre les exposants. Ceux-ci, dans le cas où la valeur de leurs produits est réellement reconnue, reçoivent tous la même récompense: une médaille de bronze accompagnée d'un diplôme qui fait ressortir les motifs pour lesquels la récompense a été accordée par le juge: bienfacture, beauté du produit, modification ou innovations heureuses qui ont été réalisées.

Au contraire, d'après le système adopté jusqu'ici dans les expositions universelles, les exposants, qu'on ferait presque mieux d'appeler *concurrents* sont classés en catégories nettement tranchées et reçoivent des récompenses graduées: « Grand prix, médaille d'or, etc. » Pour procéder au classement de tous les exposants, le jury est obligé de tenir compte non seulement de la nature et de la valeur intrinsèque des produits exposés, mais encore de certaines considérations indépendantes du produit même: importance, ancienneté, réputation, histoire de la maison en cause. Les membres du jury se trouvaient souvent dans l'alternative de juger par comparaison entre exposants. A Chicago, le juge après avoir constaté la valeur du produit, sa bienfacture, sa beauté, les modifications provenant du génie de l'exposant, déclarait si oui ou non il méritait une récompense.

Les deux systèmes pourraient donner lieu à de longs débats; tous les deux comportent des inconvénients et des avantages; aussi, serait-il intéressant que cet important sujet fût traité au sein d'une assemblée d'hommes experts, au point de vue de l'organisation des expositions. Une semblable étude serait d'une grande utilité dans l'avenir pour la réglementation des jurys de nos expositions nationales ou internationales.

En présence des nombreux projets d'exposition qui surgissent de divers côtés, l'importante question de l'organisation du jury devrait être examinée à tous les points de vue. Il ressortirait de cette étude des enseignements précieux qui conduiront certainement à un système équitable pour l'organisation des futurs jurys et donnant, comme de juste, satisfaction aux exposants qui s'imposent tant de sacrifices pour soutenir le bon renom de nos industries nationales. On peut se demander si le principe mis jusqu'ici à la base des jurys européens n'a pas fait son temps; et si les récompenses graduées représentées par des grands prix, des médailles ou des mentions honorables, ne devraient point faire place au système de diplômes?

Un diplôme officiel accompagné d'un rapport à l'appui, donnant l'opinion du jury, signé par le président et le secrétaire du groupe aurait une valeur plus effective et serait, même aujourd'hui, plus apprécié qu'une médaille dont on fait souvent un emploi abusif.

Les avantages qui paraissent ressortir du système américain sont de plusieurs ordres; nous signalons tout d'abord le fait que les exposants n'étant pas mis en parallèle, les réclamations qui se produisent souvent après le verdict du jury sont évitées. En second lieu, le mandat de juge acquiert une plus grande importance à mesure que chaque juré doit présenter au groupe un rapport écrit et signé sur les expositions qu'il a été chargé d'examiner. Sa responsabilité est directement engagée; il n'y a pas de chiffres donnés, il n'y aura pas de moyenne prise, ses appréciations *seules* feront que l'exposant obtiendra une récompense ou n'en obtiendra pas.

La conscience même de cette responsabilité l'obligera à procéder à l'examen des produits avec une attention, une minutie si possible, plus grande encore que précédemment et l'empêchera peut-être de se laisser entraîner dans ses appréciations, par des considérations personnelles ou étrangères à la valeur même des produits.

Marques de fabrique et de commerce

La loi fédérale du 26 septembre 1890, concernant la protection des marques de fabrique et de commerce, des indications de provenance et des mentions de récompenses industrielles^{*)}, n'a rien prévu à l'égard des marques enregistrées *antérieurement* à l'entrée en vigueur de cette loi. En vue de régulariser, par voie législative, la situation de ces marques, le Conseil fédéral a élaboré un projet de loi. Ce projet fait une distinction entre les marques déposées conformément aux prescriptions de la loi fédérale du 19 décembre 1879 et celles qui l'ont été sans l'observation de ces prescriptions, en vertu de traités. Ces dernières marques, dont un petit nombre seulement figurent encore utilement dans les registres d'inscription, ont été publiées sommairement et sans clichés. La durée de protection primitivement fixée pour ces marques et qui prendra fin dans peu d'années, en 1897 pour les dernières, ne serait pas prolongée à raison précisément de la proximité de l'échéance de la protection et aussi de l'insuffisance de la publicité qui leur a été donnée.

Au contraire, les marques déposées en conformité des prescriptions de la loi fédérale du 19 décembre 1879 bénéficieraient de la prolongation de protection accordée aux marques par la loi fédérale du 26 septembre 1890. Ces marques, qui représentent, à peu de chose près, la totalité de celles qui sont encore valablement enregistrées, jouiraient ainsi d'une protection de vingt années, au lieu de quinze années prévues par la loi fédérale du 19 décembre 1879.

En contre-partie de cet avantage et en vue d'une égalité de traitement désirable à tous égards, ces marques seraient soumises, à partir du 1^{er} janvier 1896, aux dispositions de la loi fédérale du 26 septembre 1890 qui touchent l'emploi des armoiries publiques et des signes ou figures devant être considérés comme propriété d'un état ou propriété publique, ainsi qu'à l'emploi des fausses indications de provenance, des raisons de commerce fictives, imitées ou contrefaites, et des mentions illégitimes de récompenses industrielles.

L'application des dispositions précitées aux marques enregistrées depuis l'entrée en vigueur de la loi fédérale du 26 septembre 1890 a déjà contribué à la répression des abus qui s'étaient glissés dans l'usage des marques de fabrique et de commerce. Mais ce n'est que lorsque les marques antérieurement déposées seront également placées sous la discipline de la nouvelle loi que cesseront vraisemblablement les plaintes qui se font encore jour, particulièrement dans les centres horlogers, à l'égard des procédés de réclame basés sur les indications mensongères que renferment des marques enregistrées. Quant aux mentions de ce genre figurant dans des marques non enregistrées, elles ne peuvent être atteintes que par la voie des tribunaux, voie qui, dès l'entrée en vigueur de la loi de 1890, est ouverte aux personnes s'estimant lésées dans leurs intérêts. Cette circonstance paraît fréquemment ignorée.

Les dispositions de la loi de 1890 ont été appliquées, dès l'entrée en vigueur de celle-ci,

^{*)} Voir le texte de cette loi dans le n° 150 de notre feuille du 18 octobre 1890.

aux marques dont la transmission était demandée ou pour lesquelles on sollicitait le renouvellement du dépôt. Il continuera à en être de même. En procédant autrement, on perpétuerait des abus que ce loi doit servir à faire disparaître.

(Feuille offic. suisse du commerce.)

Les assurances obligatoires en Allemagne

Un ingénieur, M. Gruner, a réuni récemment une série de documents et de statistiques concernant le fonctionnement des assurances ouvrières en Allemagne. On sait que l'organisation de ces assurances comporte trois branches distinctes, maladie, accidents, vieillesse et invalidité. Cette dernière ne fonctionnant que depuis 1891 n'a pas encore donné de résultats suffisants pour qu'on puisse en tirer des conclusions. Mais il peut être intéressant et utile de s'occuper des deux premières, qui sont d'ailleurs à l'ordre du jour dans notre pays.

D'après un résumé que donnent les *Débats* des travaux de M. Gruner, en 1885, on comptait en Allemagne 18,942 caisses d'assurances contre les maladies, comprenant 4,294,173 personnes astreintes à l'obligation de l'assurance. En 1891, le nombre des caisses s'éleva à 21,498 et celui des assurés à 6,530,513. A ce dernier chiffre, il faut ajouter les ouvriers mineurs, au nombre de 481,610, qui continuent à faire partie de leurs anciennes caisses. De sorte que le nombre total des travailleurs astreints à l'assurance était, à la fin de 1891, de 7,012,123, soit 14,1% de la population totale de l'empire allemand. Ces caisses ne sont pas établies d'après un type uniforme, leur organisation est très compliquée, mais on peut dire que l'immense majorité est alimentée par des subventions des communes et des corporations, par un prélèvement sur les salaires et par un versement des patrons. Pour l'année 1891, le produit du prélèvement sur les salaires a été de 70,126,896 marks et les dépenses des maladies de 89,166,091 marks. Le déficit, s'élevant à 19,039,195 marks, a été comblé par les patrons, qui, en outre, supporteront seuls les frais de gestion et de constitution de réserve. La part contributive des patrons est évaluée à un tiers des dépenses.

En ce qui concerne la moyenne des jours de maladie, elle est de 11 jours pour les ouvriers travaillant dans les ports, de 10 pour les ouvriers porcelainiers, de 9 pour les ouvriers employés dans la métallurgie, de 8 pour les mécaniciens, de 8,5 pour les imprimeurs, brasseurs et zingueurs, de 8,1 pour les maçons. Dans les mines de houille, le nombre des journées de maladies n'est que de 7,4 et de 7,6 pour les mines de fer. Il convient de remarquer que les frais d'administration ont doublé de 1886 à 1892. Les frais d'enquête et de justice arbitrale croissent d'année en année et ont quintuplé dans le même espace de temps. Au contraire, les dépenses motivées par les mesures de précaution varient peu depuis 1887. Quoique les versements annuels au fonds de réserve soient déjà en voie de décroissance, et que le nombre des associés demeure constant, cependant les dépenses totales annuelles ne cessent de croître de 4 millions de marks par an depuis cinq ans. Tandis que, dans les premières années, les versements au fonds de réserve étaient de 300, 150, 100, 80, 60% des dépenses en secours et indemnités, dans la septième année (1892) le versement n'a plus été que de 50% et il continuera à diminuer désormais de 10% par an pour cesser entièrement la douzième année.

Examinons maintenant l'assurance sur les accidents qui a fonctionné avant toutes les autres et a déjà une durée de sept années

consécutives. En 1893, l'assurance contre les accidents s'est étendue à 415,335 établissements industriels et à 4,869,618 exploitations agricoles; elle a inscrit sur ses registres 5,078,132 ouvriers industriels, 12,400,000 ouvriers agricoles et 646,733 ouvriers d'administration publique. Ainsi, plus de 5 millions de patrons et plus de 18 millions de travailleurs sont visés par la loi et en supportant les charges; 268,777 personnes ont joui de ses avantages. Ce dernier chiffre se décompose ainsi: ouvriers blessés, 190,510; veuves d'ouvriers tués, 22,405; orphelins d'ouvriers tués, 43,924; ascendants d'ouvriers tués, 1,620. Le nombre des accidents signalés a été de 262,633 dont 6,285 mortels. Le nombre des accidents mortels varie peu, d'ailleurs, d'une année à l'autre; il était de 6,047 en 1890. Les chiffres relatifs aux blessures légères a suivi une plus forte proportion: il s'est accru dans la proportion de 50%. C'est là une des conséquences inévitables de la loi: plus elle est connue et plus augmente le nombre des accidents. Le chiffre des indemnités, secours et pensions, a donc passé de six millions de marks en 1887 à 20,315,320 marks en 1890 et à 38,175,000 marks en 1893. Les frais de gestion ont dépassé 24 % du montant des indemnités.

Comme pour les maladies, les frais d'administration augmentent rapidement pour les accidents, et les chiffres que nous venons de donner au sujet des deux sortes d'assurances, montrent d'une façon bien claire que l'ensemble des dépenses qu'elles nécessitent, croissent d'année en année dans de vastes proportions. Les assurances obligatoires, telles qu'elles sont organisées chez nos voisins du Nord, arrivent à grever l'industrie allemande de charges énormes et qui deviendront peut-être un jour insupportables.

Il est utile de signaler cet écueil, car si l'assurance des ouvriers contre les maladies et contre les risques de leur métier, est en elle-même une excellente chose, il ne faudrait pas néanmoins qu'elle devienne une manière de pavé de l'ours écrasant l'industrie.

Nouvelles diverses

Relations avec la France. — Le *Journal* reproduisant la circulaire de l'Union pour la reprise des relations commerciales avec la Suisse, dit que cette tentative est absolument digne d'attention et intéressante, mais que la question commerciale n'est pas seulement en jeu; les rapports diplomatiques s'en ressentent. Il est temps que cela cesse entre les deux peuples qui ne demandent qu'à s'entendre et à reprendre leurs bons rapports.

Procédés industriels

Poudre à argenter le cuivre. — Voici la recette d'une poudre dont je me sers, à la manière du Tripoli, c'est-à-dire par le frottement pour argenter les bassines de cuivre toutes les fois que j'ai à préparer du sirop de violettes ou des sirops de fruits. — Cyanure de potassium 12 parties; Nitrate d'argent 6 parties; Carbonate de chaux 30 parties. Faire une poudre bien homogène.

Cote de l'argent

du 2 Juin 1894

Argent fin en grenailles . . fr. 108.50 le kilo.

IMPORTATION ET EXPORTATION D'HORLOGERIE pendant le premier trimestre 1894.

Métaux, orfèvrerie et bijouterie	Importation		Exportation		Quantité exportée dans la même période 1893
	Kilo	Valeur	Kilo	Valeur	
Or non ouvré	4,538	5,306,400	204	655,006	246
Or monnayé	878	2,718,700	912	2,827,364	304
Argent non ouvré	43,464	4,754,235	2,403	270,984	4,995
Argent monnayé	24,201	4,832,200	60,306	12,061,255	38,477
Or, argent, platine, laminés, etc.	4,657	475,360	207	481,298	527
Orfèvrerie d'or et d'argent; bijouterie vraie	1,333	1,301,695	447	470,331	407
Horloges et montres	67	27,248	1	4,135	40
Horloges à poids	124	52,730	2	2,345	1
Pendules à ressort américaines ou de la Forêt-Noire	45	35,006	4	9,507	4
Autres pendules à ressort	24	21,497	778	496,747	789
Pièces à musique	780	5,070	Pièces	3,430,003	Pièces
Montres en boîte de nickel, etc.	44	594	Pièces	323,717	Pièces
Montres en boîte d'argent	39	2,418	Pièces	521,700	Pièces
Montres en boîte d'or			Pièces	7,377,913	Pièces
			Pièces	6,645,913	Pièces

Fabrique d'Horlogerie **PAUL DITISHEIM, CHAUX-DE-FONDS** Rue de la Paix, 11 Petits mouvements en cercle pour l'Amérique

2530

BELLE OCCASION

On offre à vendre, faute d'emploi, une **machine Henriod à refrotter** carrures, lunettes et fonds, dernier système.

S'adresser au bureau sous chiffres N. T. 2582

On cherche à acheter des pièces ancrées argent gal. 19 lig. spiral Breguet à clef. 2581

Adresser les offres au bureau du journal sous chiffres C. B. 1003.

On demande

quelques planteurs cylindre pour petites pièces.

Ainsi que quelques planteurs pour grandes pièces ancre. 2580

Adresser les offres au bureau du journal sous chiffres A. V. 2357.

Demande à nos abonnés

Ceux de nos abonnés qui voudront bien nous procurer des exemplaires des n° 21, 24, 27, 29, 34, 35, 38, seront bien aimables de nous les adresser.

L'administration du journal.

Horloger

Un horloger capable, connaissant à fond les réglages de précision et la fabrication, se chargerait de terminer des montres soignées ou bon courant à un prix très modéré. On pourrait au besoin les régler pour des bulletins de l'Observatoire.

Prière d'adresser les offres sous chiffre J. S. au bureau de la Fédération horlogère. 2574

A VENDRE

une partie de mouvements ancrés, à clef à Rebours., soignés, plantages anglais, 16, 19 et 20 lignes. S'adr. case 4369, Soleure. 2577

Comptable ou Représentant

Un bon comptable, connaissant à fond les affaires d'horlogerie et ayant voyagé pour la montre, cherche emploi ou, à défaut, la représentation de maisons sérieuses pour n'importe quel article. Excellentes références. Offres sous lettres A. L. Z. 59710, poste restante, Chaux-de-Fonds. 2575

M^{rs} Junod fils & C^o, à Chaux-de-Fonds, demandent à acheter des savonnettes 16^{mm} et 17^{mm} ancre argent à clef, genre anglais, ou, à la rigueur, des mouvements échappements faits. 2573

A vendre

un tour pour polir les carrés, avec outillage complet, en bon état. — S'adresser case 4369, Soleure. 2578



SECRETS AMÉRICAINS de toutes grandeurs

Fabrique 2571

MAURICE BLUM

70, Rue Léopold Robert, 70

CHAUX-DE-FONDS

BYCICLETTES

Commerce de bicyclettes garanties des premières marques anglaises au plus bas prix. 2480

On prendrait en paiement une bonne partie en horlogerie.

J. LERESCHE, horl.-rhab., Payerne.

Découpages

or, argent et métal. Spécialité chiffres or pour graveurs.

S'adresser à M. SCHORPP, rue du Doubs 83, à la Chaux-de-Fonds. 2378



Fabrication de montres fantaisie de toutes variétés, 10 et 11-12 lignes, or, argent et acier.

Albert Sémon, St-Imier.

2560



Fabrique d'Horlogerie garantie **GODAT & VURPILLAT** 16, Rue St-Pierre, 16 2413 Chaux-de-Fonds

MONTRES OR ET ARGENT

en tous genres et pour tous pays Genre Glashütte 12, 13 et 19^{mm} Montres fantaisie pour dames ancre et cylindre depuis 7 lignes

Fabrique de verres de montres

Ancienne maison LATOIX & BASTARD
J. BASTARD & REDARD
 Successeurs
A G E N È V E
 21, Quai des Bergues, 21

Glaces lenticles brevetées (N° 153).

1/2 boules en blanc et couleur (déposées)

N.-B. — La maison n'ayant pas de dépositaire spécial en Suisse, prie qu'on lui adresse les ordres directement. 2561

Diamantine nouvelle

la meilleure poudre pour polissages prompt et soignés d'aciers et métaux.

E. FREITAG

BIENNE (Suisse)

Vente en flacons dans les principaux magasins de fouritures. 2462

Exportation.

KLEINERT & FURRER

Rue Centrale, 13, Bienne
 Aciers suédois et anglais, et Laitons pour tous les usages de l'horlogerie. 2406

Fabrique de Boîtes de montres

en argent, gallonné, acier et plaqué or sur cuivre

en tous genres et toutes grandeurs.

JEAN FINGER

LONGEAU près Bienne

Oxidages soignés

de Boîtes Acier 2512

n'étant pas de ma fabrication.

Achat et fonte de déchets

d'or et d'argent 2347-

Traitement de résidus de dorages

Achat et fonte de balayures contenant or et argent

A. PERRIN-BRUNNER

Rue de la Serre 25, à côté du contrôle

CHAUX-DE-FONDS

Rhabillages de boîtes or et argent

Soudure extra fusible

FABRICATION DE

Boîtes acier et métal

en tous genres et grandeurs Economiques et fantaisies, boules, etc. 2412

Se recommandent,

LUSCHER & ORTLIEB,
 St-Imier

Répertoire alphabétique

des

Marques de fabrique

concernant l'horlogerie

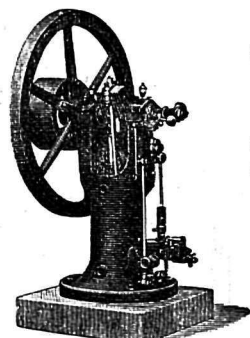
par **Albert Chopard**, comptable à Bienne.

Extrait des Volumes des Marques de fabrique publiés par le Bureau fédéral.

Prix pour la Suisse 2 francs, le port en sus; pour l'étranger, payable d'avance, 3 francs, rendu franco. 2510

S'adresser au Bureau Central de publications horlogères, 25a Léopold Robert, à la Chambre du commerce, rue de la Serre, 27, à la Papeterie A.-E. Matthey, rue Léopold Robert, 23, à l'imprimerie R. Haefeli & C^{ie}, rue Léopold Robert, 10, Chaux-de-Fonds, et chez l'Auteur.

Société suisse pour la construction de locomotives et de machines à Winterthour



Moteurs à pétrole

Construction verticale ou horizontale, jusqu'à 25 chevaux de force.

Locomobiles à pétrole

alimentés avec du pétrole ordinaire, consommant pour 6 à 8 ch. par force de cheval et par heure.

Moteurs à gaz

Machines à vapeur

Chaudières. — Demi-Locomobiles Installation d'éclairage électrique.

Jusqu'à fin février 1894, plus de 250 moteurs à pétrole ont été construits par notre établissement et sont en fonctions. 2389

Fabrique de Chronographes

en tous genres

Nouvelle organisation.

Prix sans concurrence.

Montres garanties.

2415

Chronographes avec et sans Compteurs de minutes.

RATTRAPANTES

Compteurs de Sport (brevetés). Se méfier des contrefaçons.

LÉON BREITLING, Chaux-de-Fonds

Succursale à BESANÇON, 11, Rue Moncey, 11

COMPTOIR TH. ECKEL

J. J. LAULY

— FONDÉ EN 1858 —

Renseignements commerciaux, Adresses, Contentieux et Recouvrements

BALE - BRUXELLES - LYON - ST-LOUIS

Recommandé à différentes reprises par le Ministre du Commerce de France

— Relations avec tous les pays du Monde —

Universellement apprécié par son excellente organisation, ses grandes relations et son travail loyal et consciencieux.

Tarif franco sur demande 2453

ÉCOLE D'HORLOGERIE ET DE MÉCANIQUE

CHAUX-DE-FONDS (Suisse)

Apprentissage d'horlogerie complet : trois ans. Apprentissage d'horlogerie pour spécialités. Apprentissage pour mécaniciens : trois ans. Classe spéciale de fabrication horlogère par procédés mécaniques perfectionnés. Cours théoriques, dessins techniques.

Bureau officiel d'observation des montres avec bulletin au cachet communal.

S'adresser au Directeur.

Grande manufacture de montres

métal et acier



Système interchangeable avec barillet indépendant
 Qualité garantie.

Calibre et marque déposés. On livre à volonté le mouvement fini, avec ou sans boîte.

Se recommande

Téléphone

FABRIQUE DE BÉVILARD

Jura Bernois.

2543

Fabrique d'instruments de précision

USINE MÉCANIQUE

F. Chatelain, Neuchâtel

Maison de gros : Paris, 10, Rue de Belzune.

Médaille, Paris 1889. — HORS CONCOURS, Chicago 1893.

Podomètres perfectionnés 16 lig., et 13 lig., brevetés et déposés. Spécialité de mise à 0 automatique. — Curvimètres. — Compteurs Ouvrage soigné et garanti. 2527

Fabrique de gailonné, pendants, couronnes et anneaux

Canons olives or, plaqué or, argent, acier et métal en tous genres et par procédés mécaniques les plus nouveaux

Jules Bourquin

MADRETSCH (Suisse)

Spécialité d'assortiments Louis XV acier et métal soignés depuis 9 à 40 lignes, garantis comme qualité et bienfaisance 2384

PENDANTS RONDS ARGENT CREUX SANS SOUDURE

Couronnes poussettes indépendantes

TÉLÉPHONE

Exécution très rapide

TÉLÉPHONE

Imprimerie de la Fédération horlogère suisse (R. Haefeli & C^{ie}), Chaux-de-Fonds.